

# CARRIÈRES ET EMPLOIS

## Programmes pour les nouveaux arrivants

# Des outils pour faciliter l'intégration au marché du travail

CHARLES MEUNIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Quatre mois après son arrivée au Québec avec femme et enfant, Ziad Andraos, un jeune ingénieur libanais, a trouvé un emploi en plomberie, un domaine où il possède sept ans d'expérience. En attendant de réussir les examens qui feront de lui, probablement l'hiver prochain, un membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec, il est estimateur pour une entreprise de plomberie de Montréal-Nord.

Comment a-t-il pu réussir en si peu de temps? Il cite sa technique de recherche, un coup de chance et un peu plus!

Pour le nouvel arrivant, les règles et la marche à suivre pour se trouver un emploi n'ont guère changé. Tout au plus, elles ont évolué pour s'adapter aux exigences économiques en combinant un curieux amalgame de connaissances, d'apprentissages, de volonté d'intégration, de persévérance, d'ouverture et, surtout, de réalisme.

Pour aider les immigrants en recherche d'emploi, les programmes d'aide gouvernementaux ne manquent pas avec plus d'une centaine d'organismes offrant toutes sortes de services gratuits. Sessions d'information, clubs de recherche d'emploi, comités d'accueil, service d'aide, de dépannage et collectifs de femmes immigrantes n'en sont que quelques exemples.

Plongé dans cette mer d'hospitalité, on peut se demander si le nouvel arrivant ne risque pas de se noyer.

Il ne faut donc pas sous-estimer l'aide venant de réseaux d'immigrants de son pays, voire de sa région. «Toutefois, comme le conseille Ziad Andraos, n'écoutez pas tout ce que vous

dit votre entourage, particulièrement lorsqu'il adopte une attitude défaitiste par rapport à la situation de l'immigré fraîchement débarqué. L'expérience de l'un peut fort bien être différente de celle de l'autre. Ce n'est pas parce que le chemin que votre frère ou votre ami a emprunté pour obtenir un travail ne l'a mené nulle part qu'il en sera de même pour vous.» M. Andraos sait de quoi il parle. On lui avait dit qu'il ne trouverait rien avant plusieurs mois, voire un an et plus.

### Apprendre à apprendre

Intégrer l'immigrant sur le plan socio-économique est un processus d'apprentissage. Les pressions excessives en faveur de l'assimilation n'aident pas à développer les compétences nécessaires à leur intégration. Selon Kenneth Cabatoff, professeur de science politique à l'UQAM, l'intégration serait plus rapide lorsque les immigrants adaptent leurs compétences aux possibilités offertes par la société qui les accueille.

Il reconnaît par ailleurs que le processus d'intégration est souvent douloureux, même pour les immigrants bien formés. «Ils sont souvent exclus des occupations qui correspondent à leur formation professionnelle. Leur frustration peut les empêcher de développer de nouvelles stratégies de recherche d'emploi.» La solution, selon lui, consisterait à leur offrir une formation en métacognition. En d'autres termes, leur apprendre à apprendre.

C'est l'approche que privilégie la Fondation Ressources-Jeunesse (FRJ). Cet organisme sans but lucratif est dédié à l'intégration des jeunes adultes au marché du travail et au développement de leur carrière, et ce, sans égard au



Intégrer l'immigrant sur le plan socio-économique est un processus d'apprentissage.

PHOTO JAY DIRECTO, AGENCE FRANCE-PRESSE

fait qu'ils soient ou non de nouveaux arrivants.

L'objectif de la formation dispensée par la FRJ est triple. Amener le participant à intégrer rapidement et de façon durable le marché du travail. Le familiariser avec les meilleures pratiques de recherche d'emploi. L'aider à autogérer sa carrière. En somme, tout ce qu'il doit savoir sur l'emploi qui correspond à ses besoins et à ses intérêts immédiats. Résultat: on note une diminution notable du niveau d'anxiété du participant. Mieux connaître les dessous d'une situation donnée, comme celle d'une démarche qui n'a pas fonctionné, augmente la sérénité du postulant et sa persévérance. Quand il comprend pourquoi il est parfois difficile de dénicher un travail, et qu'il doit modifier sa façon de postuler, il est moins porté à se décourager et à croire qu'il n'y parviendra jamais.

D'une durée de quatre semaines, Projet emploi 360°, l'une

des formations offertes par la FRJ, en l'occurrence celle qu'a suivie Ziad Andraos, est réservée aux nouveaux arrivants qui ont terminé des études post-secondaires. À raison d'une fois par mois, elle accueille en moyenne 15 participants. Paule Tardif Derome, présidente et directrice générale de la FRJ, précise: «Si le réalisme est l'une des clés d'une intégration réussie, l'encadrement en est une autre. Nous privilégions le rapprochement avec chacun des participants. Nous voulons connaître leur situation, leurs attentes, leur formation et leur projet professionnel.»

Cette approche donne d'excellents résultats. Madame Tardif Derome cite le cas d'un jeune avocat brésilien. «Il ne désirait pas reprendre des études de droit au Québec. Après réflexion, il a décidé, lui-même, d'orienter sa recherche d'emploi auprès d'organismes internationaux où ses connaissances du droit pratiqué

au Brésil pourraient être mises à profit. Un choix réaliste et logique.»

Conçu par le Laboratoire de recherche de la FRJ en collaboration avec la Fondation Joseph-Armand Bombardier, l'Atelier sur le leadership a été construit autour du parcours du célèbre inventeur originaire de Valcourt. Il est fort prisé de tous. «Nous avons constaté, dit M<sup>me</sup> Tardif Derome, que lorsqu'un nouvel arrivant prend connaissance de l'histoire de cet homme remarquable qui a connu son lot de difficultés dans le développement de sa carrière et de son entreprise, il découvre du même coup l'importance de son propre leadership et certaines caractéristiques du pays où il s'installe.» C'est une chose que de s'intégrer dans un emploi. C'en est une autre que de s'intégrer au pays qui avec le temps deviendra le sien.

«Le parcours professionnel de l'inventeur de la motoneige Ski-Doo, s'enthousiasme-t-elle, est inspirant. Il amène le participant à considérer les obstacles qu'il aura à franchir comme des défis plutôt que comme un frein à son intégration.»

Pour en savoir davantage  
La Fondation Ressources-Jeunesse  
M. Jacques Desrochers  
514-982-0577, poste 224  
[www.frj.qc.ca](http://www.frj.qc.ca)

Pour un aperçu des organismes  
gouvernementaux et indépendants  
spécialisés dans l'aide et l'accueil  
des immigrants dans la région de  
Montréal, de Québec et ailleurs:  
[www.immigrer.com](http://www.immigrer.com)  
Ministère de l'Emploi et de la  
Solidarité sociale  
[www.mess.gouv.qc.ca](http://www.mess.gouv.qc.ca)  
Ministère de l'Immigration et des  
Communautés culturelles  
[www.micc.gouv.qc.ca](http://www.micc.gouv.qc.ca)